

Les produits canadiens se vendent mieux à l'étranger comme au Canada

Avec la chute en valeur du dollar canadien, les produits étrangers coûtent plus cher et les Canadiens ont de plus en plus tendance à leur préférer des produits domestiques si bien que, lentement, la balance commerciale effectue son redressement depuis deux mois, permettant ainsi au pays d'amasser de précieuses devises étrangères.

Inversement, la chute du dollar rend les produits canadiens moins chers à l'étranger, ce qui permet d'en vendre plus outre-mer. En somme, les produits canadiens se vendent mieux ici et à l'étranger et c'est ainsi qu'en mai dernier, selon Statistique Canada, la valeur des exportations a dépassé les importations de \$220 millions.

En mai, la progression du côté des exportations s'est manifestée dans presque tous les secteurs, plus particulièrement le fer, l'acier, les métaux non ferreux et les pâtes de bois, mais aussi du côté du matériel de transport (avionnerie) et des machines industrielles.

Côté automobile, le Canada reste toujours en mauvaise position: les exportations n'ont rattrapé en mai que le tiers du recul observé en avril tandis que les importations ont progressé de 10 p.c. en un mois.

En tout et pour tout, les exportations qui avaient fléchi de 6,9 p.c. en avril ont progressé de 5,4 p.c. en mai, soit de \$262 millions, pour atteindre \$5,13 milliards.

De leur côté, les importations n'ont progressé que de 3,4 p.c., soit \$16 millions, pour atteindre \$4,91 milliards.

Matières brutes

Les exportations de matières brutes comme les produits miniers et de la forêt et le pétrole canadien ont progressé de 9,3 p.c., soit de \$90 millions, et elles ont ainsi atteint \$1,06 milliard.

De leur côté, les exportations de produits finis, qui avaient chuté de 6 p.c. en avril, n'ont progressé que de 3,7 p.c. en mai, soit de \$60 millions, pour passer à \$1,68 milliard. C'est dire que la baisse en valeur du dollar canadien a bien contribué à la relance de nos exportations comme prévu, mais qu'elle n'a pas développé l'effet d'entraînement espéré du côté de la création d'emplois supplémentaires dans le secteur industriel.

Par contre, les importations continuent d'être surtout des importations de

produits finis et la facture a totalisé \$3,04 milliards en mai, dont \$1,2 milliard pour les automobiles. Les importations de produits bruts n'ont pas progressé, sauf pour le pétrole.

Les exportations vers les États-Unis, principal client du Canada, ont augmenté de 8,9 p.c. et ont totalisé \$3,63 milliards en mai. Les exportations vers les pays de la Communauté européenne (Royaume-Uni exclu) ont également progressé, tout comme pour les autres pays d'Amérique. Seules les exportations vers le Japon et le Royaume-Uni ont fléchi.

Article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 6 juillet.

Le génie sous-marin au Canada

L'exploration et les travaux de génie sous-marins au Canada, tel était le thème de la Première Conférence canadienne de l'ingénierie géotechnique maritime qui s'est tenue à Calgary en avril dernier.

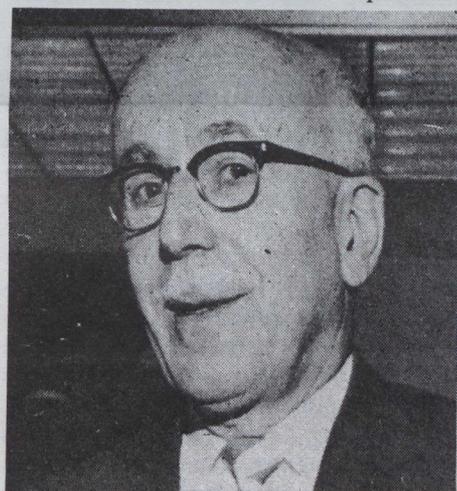
Les principaux objectifs de la Conférence consistaient d'abord à susciter un débat permettant d'évaluer les points forts et les faiblesses de l'ingénierie géotechnique maritime au Canada, ensuite à diffuser de l'information technique dans ce domaine et, finalement, à fournir l'occasion de publier des exposés sur les travaux en cours au Canada (ainsi que les résultats déjà obtenus). Les deux premières séances de la Conférence ont porté sur les aspects géologiques et géophysiques, les deux suivantes ont examiné les problèmes d'étude des sites et les propriétés géotechniques des gisements sous-marins. Enfin, les deux dernières séances décrivaient le travail d'ingénierie exigé par les structures dans des conditions terrestres et sous-marines. A chaque séance, on a passé en revue un sujet particulier, suivi de quatre ou cinq présentations détaillées. Le compte rendu de la Conférence sera publié un peu plus tard au cours de l'année. On peut en obtenir un exemplaire en adressant sa demande au Secrétaire du Comité associé de recherches géotechniques, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6, Canada.

La Conférence était co-parrainée par la Société géotechnique du Canada et le Comité associé de recherches géotechniques du Conseil national de recherches.

Décès d'un grand chimiste canadien

M. Léo Marion, ancien doyen de la faculté des sciences et du génie de l'Université d'Ottawa, est décédé le 15 juillet à l'âge de 80 ans des suites d'un cancer. Il était natif d'Ottawa.

Chimiste de renommée internationale, M. Marion était Compagnon de l'Ordre du Canada, membre de l'Ordre de l'Empire britannique et docteur honoraire de 13 universités au Canada et en Europe.



M. Léo Marion

Après avoir terminé, en 1929, ses études à l'Université Queen's de Kingston et à l'Université McGill de Montréal, il entra au Conseil national de recherches du Canada.

Il fit d'abord partie de la rédaction du *Journal de recherches (CNRC)*, puis travailla dans la division de la Chimie à titre de chercheur, se spécialisant dans le domaine de la chimie inorganique, plus précisément dans les alcaloïdes.

En 1943, il devint directeur de la section de la Chimie organique, en 1952, directeur de la division de la chimie pure, en 1960, directeur en chef du Conseil national de recherches du Canada, et en 1963 il accédait à la vice-présidence (scientifique).

Deux ans plus tard, M. Marion se retira du Conseil de recherches pour assumer le décanat de la faculté des sciences et de génie de l'Université d'Ottawa, où il resta jusqu'en 1969.

Récipiendaire du prix Jecker de l'Académie des sciences de Paris, en 1963, il avait aussi à son actif la médaille Parizeau de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, la médaille d'or de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada et la médaille de la cité de Paris.